

« Chicken World » by Elmer Boyd Smith, 1910 (Public Domain) :
http://www.bklynlibrary.org/hunt/chicken_world_images.html

« Peep, peep. »
« Cluck, cluck, cluck. »
« Quack, quack. »
« Cock-adoo-dle doo ! »

April – Fruit trees are in blossom
Now Spring has come, the Old Black hen decides to set. Though given a nest of eggs in a quiet spot she is suspicious and hesitates. « I wish, » she grumbles, « they'd let me do it in my own way. I hate a strange nest, and how do I know what kind of eggs they've given me. Those green ones don't look right. »

May – The leaves have come.
Night, however, makes her try it. « No hen made this nest, » she scoffs. « Still the eggs do feel very comforting, I daresay I can't do better. I think I'll stay. » So she flattens down to warm and hatch her eggs, and once interested even hunger hardly moves her from the nest, and she sits and dreams of the chicks through long and weary weeks, a monument of hopeful patience.

Just when she really begins to grow tired of her task, to tell the truth, and thinks, « It's surely time – I can't sit here forever, » something happens. First come feeble pecks and peeps, then shells begin to crack, and little chicks come struggling out. And long and last two little ducks. « There, » says the hen in vexation, « I've been cheated again, and ducks are such a care. »

May – Buttercups are in the grass.
« Cluck ! Cluck ! Come chicks, » she calls, « We'll take a walk. » Then she struts in triumph past the other hens, and proudly leads her brood out into the world. The old rooster wonders whether they are girls or boys, and hopes they turn out to be girls, for boys are harder to manage, that he knows.

May – The garden is growing.
The old hen finds a new made garden bed of good soft earth. « A likely place for worms, » she thinks, and sets to work with furious zeal to scratch and dig. « Keep away from my feet when I am working, » she warns. And the little chicks soon see the reason why, and learn to dodge and scramble.

They all crowd around as she explains the principle of digging worms, and how to catch them. « Worms and bugs, » she tells them, « make little

« Le poulailler », traduction als33120 en ccbysa, 19 février 2017.

« Piou, piou. »
« Cot, cot, cot, codette. »
« Coin, coin. »
« Cocorico ! »

Avril, dans le verger, les arbres fruitiers sont en fleurs.
Le printemps est enfin là, la vieille poule noire décide de se mettre à couvrir. On lui a préparé un nid avec des œufs frais pondus dans un endroit bien tranquille, mais elle hésite, soupçonneuse et grommelle : « J'aurais préféré qu'ils me laissent le faire à ma manière. Je déteste me poser dans un nid étranger ; comment savoir quelle sorte d'œufs ils m'ont donnés. Ces deux verts ont un drôle d'air. »

Mai, les feuilles se sont ouvertes.
Le soir, elle s'installe quand même pour un essai, en grognant avec mépris : « Ce n'est pas une poule qui a fait ce nid. Et pourtant les œufs sont très bien placés, je crois même que je ne pourrais faire mieux. Je pense que je vais continuer. » Elle s'aplatit alors pour réchauffer et couvrir ses œufs ; à partir de ce moment-là, seule la faim lui fait quitter son nid. Elle reste là, à rêver de ses poussins, pendant de longues semaines ennuyeuses. Quel monument de patience et d'espoir !

Et c'est juste au moment où elle commence à se fatiguer de sa tâche et à se dire, soyons honnêtes, « C'est sûrement terminé, je ne vais pas rester là pour l'éternité ! » que quelque chose se passe. D'abord ce sont de faibles picotés et pépiements, puis ce sont les coquilles qui se fendillent et enfin de minuscules poussins sortent tant bien que mal. Et finalement, longtemps après, en dernier, deux petits canetons. Furieuse, la poule s'exclame : « Bien sûr, ils ont encore triché et m'ont donné des canards à couvrir, quelle corvée de les élever ! »

Mai, l'herbe est parsemée de boutons d'or.
Elle les appelle : « Cot, cot, cot, codette ! Venez mes petits, Venez faire un tour avec moi. » Fièbre et triomphante, elle les fait défiler devant les autres poules et dirige avec orgueil sa portée pour leur première entrée dans le monde. Le vieux coq se demande si ce sont des mâles ou des femelles, en espérant que ce seront des filles car les garçons sont beaucoup plus difficiles à élever. Ça, il le sait bien.

Mai, le jardin pousse de partout.
La vieille poule trouve un parterre de bonne terre meuble fraîchement ratissée et se dit : « Probablement l'endroit idéal pour trouver des vers de terre. » Elle se met à gratter et creuser furieusement dans tous les sens. « Tenez-vous à l'écart de mes pattes pendant que je travaille, » leur dit-elle. Les petits poussins comprennent vite pourquoi et apprennent à esquiver les coups en se bousculant.

La mère-poule se met à expliquer à sa couvée rassemblée la technique pour déterrer les vers puis les attraper : « Vers et insectes donnent aux poussins poids et force, » leur dit-elle. Et tous se

chickens fat and strong. » Now all goes smoothly till the kitten, looking for some one to play with, comes trotting up to join the happy family.

« A cat ! » cries the mother hen. « Children never have anything to do with cats, they eat little chicks. I'll fix him. » So she ruffles up her feathers to make herself look terrible, and with a rush and shriek flies at the surprised kitten, who scrambles off in wild alarm through the onion patch.

May – Now all is green.

Then she gathers her brood beneath her protecting wings in the open ground of the asparagus bed, and warns them of the dangers of life. « You must always keep near mother, » she explains, « and do just as I tell you or I can never bring you up. » The kitten, from a safe distance, demurely looks on and wonders what made her so angry.

June

Each day they grow a little bigger, and hop, and jump, and run about the garden. The ducks soon find the water tub, and in they flounder, to dive and swim, and will not listen to their mother who fears they'll drown. « I hoped that this time I could teach them to be chickens, » she sighs, « but it's no use, you can't change ducks, alas ! »

June – The garden flowers come.

As they all get strong and full of life they become quite bold and daring, and run when called, to feed from the hand, and crowd and jostle without fear. Though the old hen still remains suspicious. « I've heard that people eat chickens, too, » she warns, but, of course then can't believe this and doubt their mother's wisdom.

Now she teaches them the various chicken ways of arranging their toilet, and keeping clean and tidy. « Do just as I do, » she explains as she preens and dresses her feathers ; « our family has always prided itself on its neatness. » So they copy all her tricks, and learn to stand on one foot and scratch their ears, in a knowing way, and feel very proud of it.

June. Flowers come and go.

Then they go on great exploring expeditions through the garden, and chase the butterflies, roll in the shade of the currant bushes, and dig for nice fat worms, and get to know all sort of things that are good to eat. « That's the way to earn your living, chicks, » their mother encourages ; we must all do that nowadays. »

July.

Their little tails soon grow out, and wing feathers come, and really they feel that they are now quite big chicks. Until the wetting rain comes down and makes them feel quite small again, and very miserable. All but the ducks,

mettent au travail avec application, jusqu'au moment où le chaton de la maison, à la recherche de compagnons de jeu, vient rejoindre en courant cette joyeuse famille.

« Un chat ! » s'écrie la mère-poule. « Les petits ne doivent jamais fraterniser avec les chats, ils mangent les poussins. Je vais m'en occuper immédiatement. » Elle ébouriffe ses plumes en éventail pour avoir l'air effrayante et s'élançe d'un bond en hurlant sur le chaton surpris. Il s'échappe, terrorisé, à travers les rangs d'oignons.

Mai, maintenant tout est vert.

Puis elle regroupe sa troupe sous ses ailes protectrices dans le champ d'asperges pour les prévenir des dangers de la vie. Elle leur explique : « Vous devez toujours rester à proximité de votre mère et faire exactement ce que je vous dis, sinon je n'arriverai jamais à vous élever en sécurité. » Le chaton, à distance, écoute discrètement en se demandant pourquoi elle s'est mise tellement en colère.

Juin

Ils grandissent un peu plus chaque jour, et hop ils sautent et courent dans le jardin. Les canards ont vite repéré la bassine d'eau ; ils pataugent, plongent et nagent et refusent d'écouter leur mère qui a peur qu'ils ne se noient. « Moi qui pensais arriver cette fois-ci à leur apprendre à se comporter comme des poussins, » soupire-t-elle, « mais ça ne sert à rien, les canards sont des canards, impossible de les changer, hélas ! »

Juin, les fleurs poussent dans le jardin.

Toute la couvée prend des forces, de la vitalité, de l'assurance et de l'audace. Ils accourent quand on les appelle pour les nourrir à la main, ils s'attroupent en se bousculant, sans une once de peur. La vieille poule, elle, continue à se méfier et les prévient : « J'ai entendu dire qu'il y a des gens qui mangent aussi les poulets. » Mais bien sûr, ils n'y croient pas et ne font pas confiance à la sagesse maternelle.

Maintenant elle leur apprend comment faire leur toilette, se nettoyer et s'arranger, à la mode des poules. « Il vous suffit de faire comme moi, » leur explique-t-elle en lissant ses plumes bien à plat. « Notre famille a toujours été fière de la qualité de son hygiène. » Alors, ils imitent toutes ses manières et apprennent à se tenir sur une patte pour se gratter derrière l'oreille, d'un air savant, tout fiers d'y arriver.

Juin, les fleurs vont et viennent.

Les voilà maintenant partis pour de grandes explorations dans le jardin, à la poursuite des papillons, à faire des roulades à l'ombre des groseillers, à dénicher de bons vers bien gras et à découvrir des tas de nouvelles bestioles à manger. Leur mère les encourage : « C'est comme ça qu'on gagne sa vie mes enfants, on doit tous faire comme ça de nos jours. »

Juillet

Leurs petites queues commencent à sortir, de même que les plumes de leurs ailes et ils commencent à se sentir grands. Jusqu'au jour où la première pluie les arrose : ils se sentent alors redevenir tout petits et vraiment malheureux. Enfin pas les deux canetons qui se mettent à

who quack and laugh in delight and paddle in the puddles. « Those ducks again, » the old hen groans ; « they'll surely catch their deaths. »

July – Summer bright.

As they steadily grow bigger their appetites grow as well and they are always hungry, and hail with boisterous welcome breakfast time. Like unruly children, their behavior is not of the best, for each tries to eat as much as he can in the shortest time. « Don't be so rude, » their mother chides, then thinks, « Chicks will be chicks. But ducks really have no manners. »

August

With Summer's advance they grow so fast that they quite fill their box, and the old hen is uncomfortably crowded, especially as the ducks are now nearly as big as she is. « I can't get a wink of sleep, » she complains; « I won't stand this any longer, they didn't take up so much room before, but now they want it all, it's really quite unbearable. »

August – Evening's flower blooms.

At last she decides to go back to the coop, after taking it over with the old rooster who says, « They are plenty big enough to look after themselves » ; and he finds her a comfortable place to roost. The deserted chicks didn't like this at all, and set ut a doleful wail, and the ducks are broken-hearted, for though big they are timid, and dread being alone in the dark.

Now in fear of the coming night, they all turn back to their lonely box. With much quaking and clumsy scrambling the chicken learn to roost. But the ducks, though they try hard to climb, have to sleep on the straw below. « Quack, quack ! » they plaintively cry. « If the cat should come ! Oh, dear ! Will it never be to-morrow. »

September – Autumn's glow

As no harm comes they become used to being alone, and get on very well. This life is full of play, with little care ; in fact their only work is growing. The ducks, now glorious creatures, flap their great new wings, and laughing call, « Now don't you wish that you could swim ? » and splash and splatter, much to the disgust of the chickens who do so hate to get their feathers wet.

October – Leaves are falling.

Autumn comes, the chicks and ducks feel very big, and think that they should be promoted. « For we're really quite grown up now, » they say. And they have their wish for soon they are turned into the big chicken yard. Of course they feel proud, though timid. « Now, » says a spiteful hen, « we must teach them their place, or they will become insupportable. » So she

caqueter et à rire de bonheur en pataugeant dans les flaques. La vieille poule ne peut pas s'empêcher de grogner : « Ah, ces fichus canards, encore une fois ; ils vont sûrement s'attraper la mort. »

Juillet, brillant été.

En grossissant régulièrement, leur appétit en fait de même. Ils ont faim en permanence. Ils acclament bruyamment l'arrivée de leur repas bienvenu. Pareils à une troupe d'enfants indisciplinés, leur comportement n'est certes pas des plus exemplaires car chacun essaie de manger le maximum dans le minimum de temps. La mère poule les gronde : « Ne soyez pas aussi agressifs. » Mais en dedans, elle se dit : « Poussin tu es, poussin tu resteras. Par contre ces canetons ne savent vraiment pas bien se tenir en société. »

Août

L'été progresse et la couvée grossit tellement vite qu'ils remplissent presque complètement leur case. La vieille poule se sent mal à l'aise et à l'étroit ; les canards en particulier sont presque aussi gros qu'elle. Elle se plaint à voix haute : « Je n'arrive plus à fermer l'oeil de la nuit, je n'en peux plus. Ils ne prenaient pas tant de place au début, maintenant il leur faut toute la place, cela devient vraiment insupportable. »

Août, les soirées parfumées des fleurs épanouies

Finalement elle décide de retourner dans le poulailler après en avoir discuté avec le vieux coq qui lui dit : « Ils sont bien assez grands maintenant pour se débrouiller seuls. » Il lui trouve un endroit bien confortable pour se percher. Les poussins abandonnés n'apprécient pas du tout son départ et gémissent bruyamment. Même les canards ont le cœur brisé ; malgré leur taille imposante, ils sont timides et ont peur de se retrouver tout seuls dans le noir.

Les voilà tous, terrorisés, en train d'attendre la nuit proche. Ils retournent dans leur boîte vide. En tremblant et en se hissant maladroitement, les poulets apprennent à grimper sur le perchoir. Mais les canards ont beau essayer de grimper, ils sont condamnés à rester dormir dans la paille, en bas et se plaignent en criant : « *Coin, coin, et si le chat venait nous attraper ! Oh mon dieu, demain finira-t-il par arriver un jour ?* »

Septembre, l'automne rayonne.

Les nuits se passent sans mal, ils finissent par s'habituer à l'absence de leur mère et se débrouillent très bien. Ils mènent une vie de jeux, sans souci. Leur seule occupation consiste à grandir et grossir. Les canards sont devenus de superbes oiseaux, ils battent des ailes et appellent les autres en riant : « Ne voudriez-vous point savoir nager comme nous ? », en les éclaboussant et en faisant gicler de l'eau, au grand désespoir des poulets qui détestent tant mouiller leurs plumes.

Octobre, les feuilles tombent des arbres.

Avec l'arrivée de l'automne, poulets et canards se sentent de taille à affronter le monde et pensent qu'ils méritent une promotion. « Car nous sommes vraiment des adultes maintenant, » proclament-ils. Leur vœu est entendu et exaucé car on les met bientôt dans la basse-cour des grands. Malgré leur timidité, la fierté prime. Mais une poule déclare, dédaigneuse, « Il faut qu'on les remette à leur place, sinon ils vont devenir insupportables. » Et pic, elle leur donne un coup de bec.

gave them a peck. But the rooster welcomes them all. He likes a large family.

October – Winds are blowing

They soon regret the garden and their lost liberty, and think, « Being grown up isn't what we expected at all. » And they have to learn to dodge ill-disposed hens. » « Horrid things, » they call them. The young cock tries to make himself agreeable, and get acquainted, but the old rooster thinks him too forward, and tells him not to put on airs.

November – The trees are bare.

And at last they disagree, and lose their tempers, and call each other names, more's the pity. Though the ducks, who love peace so much they will almost fight for it, try hard to keep them from quarelling, and loudly cry, « Quack! quack! Stop! Stop! »

November – Dead leaves are burning

But in vain, for they come to blows and fight a furious battle, and feathers fly about. Of course the young cock is blamed. « He really is very impudent, » says the Old Black hen ; « none of my children ever behaved so before. » He is soon forced to run for his life, and then keeps out of the way for a while.

November – The snow has come.

In time things settle down again, and harmony reigns in the lower court. The rooster talk to the chickens, now young hens, and tells them, « Now my dears, it is high time you were thinking of laying eggs, like the other hens, you are quite big enough. » And they feel very proud and happy at being considered so grown up.

December – Winter snow is here.

When Winter comes they boldly struggle in the scramble for a share of Christmas Dinner. Already quite at home they have laid their first round eggs. In fact, they even dream of Spring, which soon will come again, when they, like other hens, will hatch out broods of chicks themselves. And so the wheel of chicken life goes round.

THE END

Heureusement le coq leur souhaite la bienvenue. Il est heureux d'avoir une aussi grande famille.

Octobre, soufflent les vents d'automne.

Mais ils regrettent bien vite leur petit jardin et leur liberté perdue :

« Ce n'est pas du tout ce qu'on imaginait, la vie des grands. »

Il leur faut apprendre à esquiver les coups des poules mécontentes.

« Les affreuses, » voilà comment ils les appellent. Le jeune coquelet essaie de plaire et de se faire des amis, mais le vieux coq le trouve trop effronté et le rappelle à l'ordre en lui disant de ne pas faire tant de manières.

Novembre, les arbres sont dépouillés et nus.

Et finalement, ils se disputent, se mettent en colère, s'insultent et même pire. Les canards, au tempérament si pacifique, sont prêts à se battre pour maintenir le calme et font leur possible pour les empêcher de se quereller en criant : « Coin, coin ! Arrêtez ! Arrêtez ! »

Novembre, on fait brûler les feuilles.

Mais c'est en vain, ils en viennent aux coups et se livrent une bataille terrible, les plumes volent dans tous les sens. Et naturellement tout le monde blâme le jeune coquelet. La vieille poule noire s'exclame : « Quelle impudence, aucun de mes enfants n'a osé se comporter de la sorte jusqu'à présent. » Le voilà d'ailleurs obligé de s'échapper en courant et il restera à l'écart un bon moment.

Novembre, la neige est arrivée.

Avec le temps, les choses se tassent et l'harmonie règne dans la basse cour. Le coq vient parler aux jeunes poulettes et leur dit : « Maintenant, mes chéries, il est grand temps de vous mettre à pondre comme les autres poules ; vous êtes assez grandes pour ça. » Elles se sentent très fières et flattées du compliment.

Décembre, la neige d'hiver recouvre tout.

Quand l'hiver arrive, tout le monde se bat hardiment au milieu de la mêlée pour avoir une part du diner de Noël. Les poulettes se sentent chez elles et ont pondu leurs premiers œufs bien ronds. En fait, elles commencent même à rêver au printemps prochain : elles pourront alors, comme les autres poules, se mettre à couvrir des portées de poussins. Et c'est ainsi que tourne la roue de la vie de poule.

LA FIN